

Cortinarius solitarius Henry

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, phlegmacium, fulvi, elegantiore, pseudofulmineus.

Trouvés le 10/10/00, par Alain Ferville en trois exemplaires, récoltés ensemble sous feuillus (chênes et charmes essentiellement), forêt de THIAUCOURT (54), sur sol argilo-calcaire, exsic. AF_2102

Description macroscopique (Alain Ferville)

Chapeau 6,6 cm, charnu, gluant, convexe puis plan convexe avec large voussure discale, brun olivâtre vers P75-P77, à brun roussâtre mais avec des plages plus claires, jaune ochracé olivâtre N79-80 en périphérie ou immédiatement à la marge ; fibrilles innées fines, évidentes ; présence de petites macules brunes au disque.

Lames jaune-olive N80, émarginées.

Stipe 7,4 x 1 (3, bulbe) cm, fortement bulbeux, marginé, en toupie jaune olivâtre, lavé de brun roux par la cortine copieuse teintée par les spores ; le rebord du bulbe est aigu et sa face inférieure blanche sur l'exemplaire de gauche.

Chair citrin-clair dans le chapeau (non blanche), jaune-citrin plus accusé dans le stipe et encore plus foncé dans son cortex, ocracée dans le bulbe.

Chimie : NaOH négatif sur la cuticule et la chair (chapeau, stipe et bulbe), négatif également pour la phénolaniline et le nitrate d'argent.

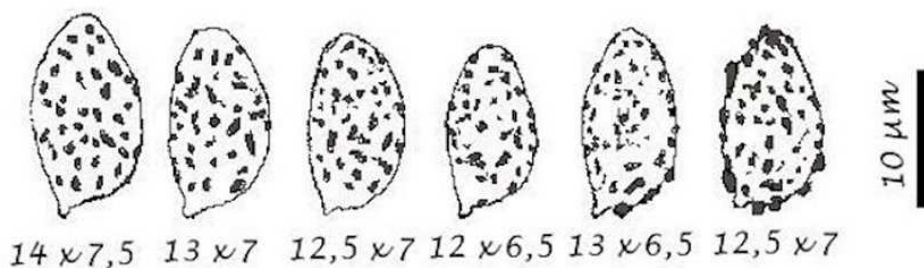
Habitat : feuillus, chênes et charmes

Étude Microscopique (Alain Ferville)

Exsiccata AF_2102

Spores : 11,2-14 x 6,5-7,5 µm, amygdaliformes, limoniforme occasionnellement, à forte ornementation maculante ou irrégulière parfois en grosses concrétions faisant saillie sur le profil.

spores 11,2-14 x 6,5-7,5 µm, exsiccata AF_2102, Alain Ferville

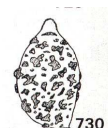


Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

A. Bidaud : « Au vu des couleurs (sur ma babasse), j'ai pensé immédiatement à *C. olivascentium*, mais tu signales que la chair du chapeau n'est pas blanche et que ton codage couleurs correspond à celui de *cereifolius* de l'atlas. Il faut donc quitter les Laeticolors pour revenir aux Fulvi. Ce n'est sûrement pas *cereifolius* s'il n'y a pas de réaction à NaOH. Je pencherai plutôt pour *solitarius* (spores conformes), Marchand 730. »



A. Ferville : « C'est ce que je viens juste de penser avant d'ouvrir ton message, je viens de relire la clef de Henry ; seulement les spores de Marchand conviennent mieux que celles de l'atlas qui sont trop verruqueuses-régulières et non zébrées-maculantes. »

Henry, 1951, SMF 67-3 : 254 :

« Chair donnant une réaction négative avec la Phénolaniline : et se colorant en rose par le carbonate de soude (au 1/10) :

Chapeau (6-8), Jaune ocré, plus ou moins bronzé, jaune fauve (Sg: 246256-212-214), à centre brun rougeâtre, parfois floconneux-squamuleux, rayé d'un chevelu inné très net.

Lamelles sinuées-adnées jaune ocracé pâle (337).

Pied jaune pâle (214-265-290).

Chair blanc jaunâtre dans le chapeau, jaune dans le bulbe et en périphérie, jaunissant davantage à l'air.

Spores en tas, chocolat (11-14,3 x 7,7-9,5 µ).

Isolé ou en petits groupes dans les bois feuillus calcaires (81)*C. solitarius* (Henry).

81. *C. solitarius* (Henry) : Suppl. à la *Rev. de Myc.*, t. VIII, n° 2, 1^{er} août 1943, p. 27 (B-27) : C. sp. 102. Espèce assez répandue dans les bois calcaires du Doubs.

Chapeau (6-10), convexe puis convexe-plan, à marge flexueuse enroulée puis droite. Cuticule très visqueuse (à viscosité douce), séparable, jaune bronzé K-V(152 +153), jaune ocre, jaune fauve, puis fauve plus ou moins cuivré, (tirant sur 103), rayée par un chevelu inné plus foncé (246), parfois ponctuée au centre de flocons fibrillo-squameux brun bistre ou de pellicules micacées ; marge jaune brunissant.

Lamelles assez serrées, larges de 6 mm, minces, sinuées adnées, sublibres, ou sinuées-émarginées-uncinées, laissant un large fossé autour du stipe, jaunes, jaune bronzé pâle, jaune ocracé puis fauve cannelle, avec l'arête entière ou érodée.

Pied (7-8 X 1,5), dur, robuste, subcylindrique, un peu dilaté en haut, avec un bulbe ample et nettement marginé ; fibrilleux, luisant, jaune pâle (265-290), jaune doré en bas ; parcouru dans sa partie inférieure par d'abondantes fibrilles rouillées par les spores. Cortine abondante, blanc jaunâtre ou jaune.

Chair (1,5), blanchâtre, blanc jaunâtre, crème, puis jaunissant dans le chapeau, jaune à jaune ocracé dans le pied et le bulbe, surtout vers la périphérie, (162 sous la cuticule) ; douce, à odeur un peu fruitée.

Sporée chocolat.

Arête des lames homomorphes ; basides bien visibles, très émergentes.

Cellules stériles clavées-cylindriques, émergeant de 13-14 X 8,8 µ.

Spores brunes, très nettement verruqueuses, sublimoniformes, (11-13,2 X 6,6-8,8 µ).

Caractère chimique important : Le carbonate de soude au 1/10, colore la chair en rose (fugace mais net). L'action de l'ammoniaque est inconstante. La soude ne donne généralement aucune réaction. Il en est de même du gaïac, de la phénolaniline, du nitrate d'argent, du sulfate de fer, et du chlorure d'or.

Dans les bois feuillus calcaires, parmi le lierre et les buis, le plus souvent solitaire ; parfois en cercles. Assez fréquent dans le Doubs. »

Remerciements :

À Alain Ferville, qui m'a donné toute son étude et à André Bidaud qui a discuté avec Alain pour nommer cette cueillette.

Bibliographie :

Bidaud & al., 2003, Atl. des Cort. XIII, Pl. 443, Fiche 615 + Livret XIII-1 : 718 (clé), 724 (N), 744 (sp.) ; Cort. (Subg. Phl. - Sect. Fulvi - Subsect. Elegantiores - Série Pseudofulmineus) solitarius.

Consiglio & al., 2008, Il Genere Cortinarius in Italia, T. V , E 169, Cort. (Ss.-G. Phlegmacium - Sect. Fulvi - Ss.-Sect. Elegantiores) solitarius.

Henry, 1951 (1952), SMF 67-3 : 254 (clé), 303 (d), 304 (DL), cortinarius (Phl.) solitarius (basionyme)

Henry, 1987, DM XVII-68 : 36 (DL, T), Cort. (Phl.) solitarius

Henry, 1992, DM 87 : 30 (clé) Cort. (Phl.) solitarius

Marchand, 1983, Champ. N. et Midi 8 : 730, Cort. (Phl.) solitarius

Moser, 1960, (1961) Gatt. Phl. : 325 (n), 422 (clé), Phl. solitarium (comb. nud.)

Tartarat, 1988, Fl. an. Cort. : 140, Cort. (Phl.) solitarius.

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

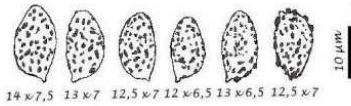
Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



10 mm



spores 11,2-13 x 6,5-7,5 μ m *exsiccata* 2102
A. Ferville



Boone

Cortinarius
solitarius Henry